

à partir du

7

Janvier

## LA TRÈS BOULEVERSANTE CONFESION...

Théâtre Monfort - Paris  
et en tournée

# Clément Bertani & Edouard Bonnet Eloge (trompeur) du virilisme américain



Les conflits de la planète, le terrorisme, leur traduction dans l'analyse des médias n'ont guère de place au théâtre. Edward Bond n'écrit plus, semble-t-il. Le livre de Baudrillard, *La Guerre du Golfe n'a pas eu lieu*, date du siècle dernier. Mais certains auteurs-metteurs en scène ne dédaignent pas cette actualité difficile à traiter, comme Edouard Bonnet et Clément Bertani.

Ils se sont connus au Conservatoire de Montpellier, dirigé alors par Ariel Garcia-Valdès. Ils se sont retrouvés dans l'équipe des jeunes acteurs de Gilles Bouillon à Tours puis ils ont formé un collectif, NightShot, dont ils sont les dramaturges, avec Brice Carrois. Ce collectif s'adapte selon le projet, précisent-ils. Tout n'est pas soumis au vote collectif tous les jours ! Le groupe a adapté Bukowski, Koltès, fait des expériences de jonction théâtre et radio... L'idée de porter à la scène *La Très Bouleversante Confession de l'homme qui a abattu le plus grand fils de pute que la terre ait porté* d'Emmanuel Adely (éditions Inculcte, 2013) vient de Clément Bertani qui avait déjà travaillé à partir d'un

livre de cet écrivain. Dans une telle confiance qu'Adely a donné carte blanche à ses adaptateurs.

*"Le plus grand fils de pute", c'est Ben Laden tel que pouvait le présenter, dans son langage peu châtié, la droite américaine.* Mais, sur scène, on n'entendra pas son nom. Adely dit de son récit que *"c'est l'Iliade où les dieux sont les hélicoptères et les pizzas."* Sur le plateau, six acteurs jouent des communicants qui s'adressent au public pour lui montrer les héros de la guerre. Il y a bien un soldat qui passe et fera entendre sa parole d'anonyme. Mais les communicants parlent sans cesse et justifient l'utilisation de leurs archétypes. Pas de caméra travaillant en direct, mais un peu de film. *"Les images, ce sont des ti-*

*tres, des cartes,* dit Edouard Bonnet. *Une matière lumineuse, qui n'est pas loin des jeux vidéo".* La musique a été composée par Antoine Prost, plutôt électronique, avec des rappels de partitions de séries célèbres. *"Pas de pause pendant cette heure et demie,* précise Edouard Bertani. *Cela doit fonctionner comme un rouleau compresseur. La soirée traite du terrorisme dans les deux sens. La folie guerrière n'a pas de camp".*

Bertani et Bonnet ont présenté une première version à l'opération "Le Partage de midi" organisée par Jacques Vincey au Centre dramatique de Tours. Bel accueil, et la production s'est mise en route, réunissant Tours, Saint-Quentin, Vendôme et obtenant l'accueil du Monfort, à Paris. *"Ce qui nous intéresse, c'est le virilisme,* disent les adaptateurs-metteurs en scène. *Cette figure du héros, du mâle blanc qui perdure depuis des millénaires".* Ils expriment aussi *"comment nous adorons détester les Américains tout en admirant leur grammaire du cinéma et de l'émotion."*

Gilles Costaz

■ *La Très Bouleversante Confession...*, d'après Emmanuel Adely, mise en scène Clément Bertani et Edouard Bonnet, par le collectif Nightshot.

> Théâtre Monfort, 106 rue Brancion 7501 Paris, 01 56 08 33 88, du 7 au 18/01  
> puis Vendôme 23/01, Saint Quentin en Yvelines 3-4/03, Châtellerault 19/03, Thouars 24/03, Saintes 26/03